

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 43, rue Tête-d'Or, Lyon, 6^e.*Trésorière* : M^{lle} M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon, 2^e.SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C/C P. Lyon 101-98.	} France et Colonies Françaises.	200 francs
		} Etranger

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

MES CHERS COLLÈGUES,

Plusieurs de nos camarades ont successivement décliné leur élection à la Présidence de notre Société, honneur auquel les appelaient : leurs mérites personnels, la tradition et la claire volonté de la majorité du Conseil. C'est finalement à un modeste amateur que cet honneur est échu. Il est très flatté de cette distinction, qu'il a conscience de ne pas mériter. Venu seul, tard, sans préparation, à l'amour des Sciences de la Nature, avec l'espoir, non déçu, d'y trouver un dérivatif agréable aux soucis de l'heure, en même temps qu'un délassement efficace à des travaux scientifiques effectués dans une tout autre voie que celles suivies par nos différentes sections, rien, en effet, ne me désignait pour le choix qui vient d'être fait, et dont je m'efforcerai de limiter les inconvénients.

Je ne puis me flatter de posséder les qualités éminentes de mes devanciers, et notamment celles de mon sympathique, dynamique et infatigable prédécesseur immédiat, M. COQUILLAT, à qui notre chère Société Linnéenne a déjà tant d'obligations. Son concours précieux nous demeure acquis, ainsi que celui de son équipe ; au nom de tous, je leur en exprime notre reconnaissance.

L'année qui vient de commencer sera sans doute difficile. Nous trouverons, sur notre route, plus d'épines que de fleurs ! Les circonstances présentes ne sont guère favorables à la réalisation des grands desseins ; du moins, pourrons nous préparer le terrain, et jeter les bases des magnifiques constructions de l'avenir. Inspirés par les exemples de nos grands devanciers, grâce à la persévérance, à la volonté et aux efforts de tous, nous maintiendrons et développerons encore le renom de notre chère Société.

G. R.

C'est qu'il s'agit d'une plante adventice provenant de la Russie Méridionale, quelquefois passagère, quelquefois subspontanée, mais qu'on peut difficilement admettre comme naturalisée puisqu'elle apparaît et disparaît au hasard des activités de l'homme. Elle semble préférer les terrains argilo-siliceux et ne pas dépasser l'altitude de 900 mètres. D'après LECOQ (*Géog. Bot. de l'Europe*), sa voisine, *B. Erucago* se trouverait tantôt sur les sols calcaires, tantôt sur les sols siliceux et souvent sur les sols volcaniques. Ces indications nous permettent de penser que *B. orientalis* possède un tempérament originel qui n'aurait pas trouvé chez nous toutes les conditions édaphiques convenables à une grande extension, tout en lui permettant de résister assez pour qu'il puisse compter depuis près de deux siècles parmi nos plus fidèles « adventices à éclipse ».

Burcus orientalis se maintient pourtant quelquefois, en certains points, avec une telle persévérance, qu'on a pu le considérer comme une plante nuisible, non pas qu'il soit toxique, mais parce que trop envahissant et préjudiciable aux plantes cultivées. M. l'abbé HERMANT nous apprend qu'un arrêté du Préfet de la Marne, pris sur l'initiative du Contrôleur régional du Service de la Protection des végétaux, vers juin 1943, ordonne sa destruction. La station indésirable comptait quatre ou cinq pieds à son origine et quatre à cinq cents pieds cinq ans plus tard. Sans doute *B. orientalis* a-t-il trouvé en ce lieu un terrain favorable à un envahissement tel qu'il est devenu un motif d'inquiétude pour les cultivateurs des environs de Châlons et de Reims. En m'envoyant des graines on m'écrit : « Vous voulez donc empoisonner votre jardin ! » Gageons cependant que cette plante mettra autant de bonne volonté à disparaître qu'elle en a mis à pulluler. D'ailleurs en certains endroits on semble l'apprécier puisqu'elle fut naturalisée, dit-on, vers 1888, à l'Ecole d'Ecully. Elle aurait été cultivée pour ses feuilles qui, blanchies, seraient utilisables à divers usages culinaires (1).

J'ai semé à plusieurs reprises et dans des conditions variées des graines normales, reçues de la Marne, sans aucun succès. Je n'ai donc pu obtenir d'échantillons vivants. Du moins cet exposé nous a-t-il permis une instructive incursion dans le domaine de la flore adventice lyonnaise toujours très intéressante à étudier. Cette question des flores adventices a d'ailleurs toujours passionné les botanistes et son attrait n'est pas près de disparaître si l'on en juge par l'abondance des travaux qu'elle continue à provoquer.

NOTULES D'HERBORISATION

Ambrosia psilostachya DC. — Naturalisé, il y a deux ans, par M. QUENEY, sur la R. G. de la Saône, en face de la montée de la Rochette, cette plante paraît vouloir prospérer.

Astragalus Onobrychis L. — Plante de montagne dont les graines ont sans doute été apportées avec les fourrages de l'armée ; se maintient dans une cour basse ouverte du fort de Montessuy, côté S. Station réduite.

Butomus umbellatus L. — Hors de sa période de floraison cette plante échappe facilement aux recherches, ses feuilles se confondant avec celles de graminées. M. QUENEY a trouvé cette espèce sur le bord de la Saône, à Couzon, en face de la station du tramway, et M. BANGE en amont du barrage, R. D.

Lepidium densiflorum Schrad. — Existe actuellement à Lyon en trois stations 1° sur le bas-port du Rhône, côté E. de suite à l'aval du pont de l'Université ; 2° à Saint-Clair, sur la route-autodrome, près du Rhône et à l'autre extrémité de Saint-Clair, le long de la route qui relie la gare des voyageurs à celle des marchandises ; 3° avenue Leclerc, dans les terrains vagues situés près de la caserne de la Vitriolerie. A rechercher dans les stations rudérales.

Ptychotis Timbali Jord. — Naturalisé par ESTACHY, à Cusset ; résiste depuis un siècle sur les talus du canal de Jonage. R. D. en aval de l'usine électrique après le pont et dans les terrains vagues situés au S. W. du Stade Municipal de Villeurbanne.

Veronica spicata L. f. *polystachia* Cos. et G. — Abondante sur le plateau de Louze à Clonas, entre Vienne et Saint-Rambert-d'Albon (G. REV).

(1) Ann. Soc. Bot. de Lyon, 1888, p. 69.

BIBLIOGRAPHIE

R. FURON et R. SOYER : *Catalogue des fossiles tertiaires du bassin de Paris*. Paul Lechevalier, éditeur, 12, rue de Tournon, Paris (6^e).

Cet ouvrage est un des derniers publiés dans la collection bien connue : « Ce qu'il faut savoir en Histoire naturelle » : il appartient évidemment à la série des guides techniques du naturaliste. Les auteurs nous donnent un catalogue extrêmement copieux des fossiles tertiaires, animaux et végétaux, du Bassin parisien, classés par étages depuis le Montien jusqu'au Chattien ; chaque liste est précédée de brèves observations sur la paléogéographie, le climat et les gisements fossilifères de l'étage considéré ; la longévité des espèces est précisée toutes les fois que ce renseignement offre de l'intérêt. Par ailleurs chaque fossile porte un double numéro (un pour le genre, un pour l'espèce) système qui facilite en particulier les recherches des collectionneurs. Un tel catalogue a pour principal mérite d'être un instrument de travail entièrement nouveau car une liste complète de tous les fossiles, depuis les algues jusqu'aux mammifères, du Tertiaire parisien n'avait pas été donnée jusqu'à présent. Le volume se termine par une belle série de planches représentant 250 espèces animales choisies naturellement parmi les plus caractéristiques.

J. F.

L. MORET. — *Précis de Géologie*. Masson et Cie, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris 6^e.

Une brève analyse de cet excellent ouvrage nous montrera qu'il mérite bien son titre, car il expose, et ceci d'une façon toujours très claire, toutes les méthodes et tous les résultats essentiels des différentes disciplines dont l'ensemble constitue cette science en mouvement : la géologie. Après une introduction sur la constitution générale de la Terre l'auteur étudie d'abord les minéraux et les roches, c'est-à-dire les matériaux constitutifs de l'écorce terrestre ; la description des roches sédimentaires est naturellement précédée d'un exposé sur les facteurs réglant leur genèse, l'érosion et la sédimentation ; de même un chapitre consacré au métamorphisme accompagne et éclaire l'étude des roches cristallophylliennes : Minéralogie et Pétrographie constituent donc la première partie du traité. La répartition géographique et les rapports respectifs de ces différents matériaux font l'objet de la deuxième partie qui fait appel à la Paléontologie ou science des fossiles et à la stratigraphie qui étudie l'ordre de succession des sédiments. Mais les roches sédimentaires ont généralement été redressées, fracturées ou plissées : l'étude de ces accidents constitue la tectonique qui, partie de l'observation des plis et des failles, permet d'aboutir à de vastes hypothèses sur l'architecture d'ensemble et l'évolution des chaînes de montagne. Enfin, à l'aide de toutes les données précédemment exposées, l'auteur établit les principales étapes de l'histoire de la Terre en insistant surtout, pour chaque période, sur les terrains les plus caractéristiques et sur les grands traits paléogéographiques. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux cartes géologiques et aux méthodes utilisées pour leur réalisation.

Certes ce précis est destiné essentiellement aux étudiants à qui il rendra de grands services : c'est donc un traité sérieux. Mais nous insistons sur le fait qu'il est assez clair pour être accessible à des géographes, des ingénieurs et même à tous ceux qui veulent, au prix d'un effort qu'ils ne regretteront pas, s'initier à la géologie.

J. F.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

Notre groupe pour l'échange de plantes est actuellement en bonne voie de constitution et prochainement, très probablement en mars, sera distribuée la liste des *oblata* et *desiderata*. MM. les Botanistes qui désireraient y voir figurer leurs *exsiccata* en double ou ceux qu'ils désirent sont priés d'adresser leurs listes avant le 15 février à M. BANGE, 24, rue Grenette, à Lyon.

M. CARUEL, à Villers-Allerand (Marne), paierait à prix d'amateur : 1^o Millière, Iconographies, livraisons 11 et 27 à 35 inclus même isolées ; 2^o OBERTHUR, *Et. Entom.*, vol. 6, 7, 18, 22 avec planches coloriées.

A VENDRE, dans la mesure des disponibles, collections anciennes et récentes des publications de la *Société Linnéenne de Lyon* : (*Bulletin*, *Annales*, ouvrages divers) et de la *Société Botanique de Lyon*. Consulter le Bibliothécaire, 33, rue Bossuet, Lyon 6^e.

Le Gérant : H. AUDRAS.